

Proposition incitative n°2 : « Etat(s) de siège ! »

Présentation du scénario pédagogique proposé aux élèves

Proposer comme objectif un problème plastique concret : « Concevoir un siège en volume »

Temps accordé : trois séances d'1H à 1H30

Consigne ouverte et précise :

« Créer ou donner à voir un siège de façon à ce qu'il constitue une réponse à l'expression « Etat(s) de siège ! ». On peut partir d'un siège existant ou non. On peut utiliser tout ce dont on a besoin, choisir le matériel, les outils, les supports pour réaliser ce siège ».

Ressources mises disposition des élèves :

- des sièges de récupération ;
- le matériel d'arts plastiques de la classe ;
- tout matériel ou autre objet demandé dans le cadre du projet ;
- des objets de récupération divers ;
- colles et système d'attache divers, pistolet à colle, scotch... ;
- banque d'images de sièges ;
- images d'œuvres réalisées à partir de sièges et de sièges célèbres dans le monde du design.

Proposer aides et étayages :

- inviter les élèves à réfléchir aux différents sens que l'on peut donner à l'expression « Etat(s) de siège » ;
- proposer une banque d'images accompagnant de sièges.

Amener l'élève à adopter une attitude réflexive et à faire des liens avec d'autres productions plastiques :

Susciter la parole de l'élève pendant la phase d'exploration et de recherche pratique et lors de la mise en commun des productions en l'invitant à :

- présenter son travail, exposer son intention, justifier ses choix ;
- faire le lien avec le travail de certains artistes.

La situation d'évaluation

La situation proposée permet de travailler conjointement les quatre compétences au programme d'enseignement en cohérence avec les attendus de fin de cycle 2.

Chaque élève doit s'appuyer sur son interprétation personnelle de la proposition incitative pour « *mener à bien une production artistique dans le cadre d'un projet personnel* ».

La production réalisée à partir de l'expression « Etats de sièges ! » rend compte de :

- la manière dont l'élève appréhende et ose s'approprier les volumes et le monde des objets ;
- sa capacité à « *exprimer à la fois un avis et une intention* » (domaine 1 du socle).

Après qu'il s'est approprié la proposition incitative et a défini son projet, l'élève est amené à « *mobiliser des moyens plastiques variés au service d'une expression ou d'une création* » (domaine 1 du socle). Dans ce travail de transformation ou de création de siège, l'élève fait des choix réfléchis d'outils, de matériaux, de supports et réinvestit des techniques acquises antérieurement ou en détourne si besoin.

L'autonomie demandée dans cette démarche de projet permet par ailleurs d'apprécier :

- sa capacité à mettre en œuvre « *les méthodes apprises et à mobiliser les ressources plastiques déjà découvertes en classe* » (domaine 2 du socle) ;
- sa « [sensibilité] aux questions de l'art ».

La présentation de sa production à la classe le conduit à « *donner à voir des productions plastiques de natures diverses* » (domaine 5 du socle), à « *s'exprimer et justifier un avis* » (domaine 3 du socle).

La situation proposée intègre deux des trois questions au programme :

- la question de la représentation du monde ;
- celle de l'expression des émotions.

Prérequis :

La situation d'évaluation ne doit pas être une situation de découverte pour les élèves.

Elle suppose que les élèves aient :

- travaillé tout au long du cycle la lecture d'images, d'œuvres d'art et de productions plastiques diverses ;
- été initiés à l'identification des formes, des couleurs, des matériaux et à l'utilisation d'outils et de médiums plastiques divers ;
- été entraînés à développer une intention et à mettre en œuvre un projet ;
- une approche ouverte de la représentation.

Analyse de réponses données

Exemple de productions d'élèves positionnées au niveau 2 (maîtrise fragile)



Les productions présentées ici montrent que les élèves ont bien compris une partie de la consigne, apporté une réponse et mené à terme leur projet.

En décorant un tabouret, en réalisant un canapé « façon légo » ou encore en proposant un « siège préhistorique », les élèves ont « *exploré quelques outils, matériaux, gestes et techniques* » mais ils n'ont pas su se saisir de la proposition incitative donnée « Etat(s) de siège ! » pour développer un projet et apporter une réponse personnelle et originale.

L'intention s'est limitée à la création d'un siège sans qu'aucune expression ne soit visée. La présentation orale du travail réalisé a confirmé ce manque même si les élèves ont manifesté la capacité à « *s'exprimer sur leur production plastique en la décrivant* ».

Exemple de productions d'élèves positionnées au niveau 3 (maîtrise satisfaisante)



Les élèves dont les productions sont présentées ont bien compris l'ensemble de la consigne et tenu compte des contraintes de production pour créer leur « siège ». Les réponses apportées, originales et personnelles, sont le fruit de choix réfléchis. Les pratiques envisagées ont été guidées par une intention : les élèves ont cherché à s'éloigner des stéréotypes et se sont engagés dans une démarche de recherche et de création.

La proposition incitative a été appréhendée selon diverses modalités et dans tous les cas, elle a effectivement sous-tendu le projet de ces élèves : le siège de réalisateur transformé en catapulte est un clin d'œil à l'état de siège, entendu au sens historique. Plus modeste, le rondin de bois – assise basique – est dans tous ses états et exprime une émotion. La chaise haute de bébé réalisée avec une belle série de pots de yaourts naît naturellement **des tas** évoqués dans « Etat(s) de siège ! ».

Des acquis antérieurs, comme la capacité à utiliser des matériaux atypiques en arts plastiques ou à jouer avec les mots comme on joue avec les formes ont été réinvestis pour répondre aux besoins du projet.

Les élèves ont été capables de verbaliser leur démarche en utilisant le lexique spécifique aux arts plastiques. Ils ont su exprimer leurs intentions, expliquer leurs choix, exposer le chemin parcouru, les difficultés rencontrées et

obstacles surmontés.

En revanche, les choix effectués n'ont pas fait appel à des références culturelles et n'ont pas conduit à une réflexion sur l'objet « siège » en tant que volume et pure forme. .

Exemple de productions d'élèves positionnées au niveau 4 (maîtrise très satisfaisante)



Les réponses données à la proposition incitative et à la consigne sont personnelles et originales et témoignent d'une réflexion déjà élaborée sur le monde des objets et du volume et sur les questions et faits de l'art.

Ici, l'interprétation fine et ouverte de la proposition incitative a conduit un premier élève à restructurer une chaise afin de la mettre dans un autre état. Un autre élève a joué avec les formes de la chaise pour introduire **des tas** altérant sa forme et **la détournant** de sa fonction première, en lui donnant l'allure d'un siège qui se prépare à être assiégé.

Enfin, un troisième élève a, quant à lui, travaillé à partir de trois sièges pour proposer une installation modulable. L'installation, laissée au libre choix du spectateur, permet de présenter trois sièges éloignant là aussi le siège de sa fonction première utilitaire tout en faisant référence aux différents moments de la vie telle qu'elle est perçue par un enfant avec le petit, le moyen puis le grand siège. La référence au conte de « Boucle d'or et les trois ours » est par ailleurs exprimée.

En intégrant, chacune à leur manière, la proposition incitative sans omettre d'interroger l'objet siège dans un même mouvement, ces deux réponses sont « éloignées des stéréotypes ou des réponses communes ». Des acquis notionnels et techniques ont été réinvestis de manière pertinente pour s'exprimer.

Les transformations opérées révèlent la capacité de ces élèves à :

- appréhender une proposition incitative, une consigne et des contraintes de production selon différentes modalités ;
- mobiliser des ressources déjà découvertes en classe pour s'approprier de manière inédite une proposition incitative ;
- faire des choix réfléchis d'outils, de matériaux, de supports en fonction d'une intention ;
- faire appel à des références culturelles pour s'exprimer

Lors de la présentation de leur travail, ces élèves ont su rendre compte de façon précise de leur intention. Ils ont su « faire appel au langage plastique pour s'exprimer sur leur production » grâce à « une bonne connaissance et une utilisation déjà pertinente du lexique spécifique aux arts plastiques ». Ils sont allés jusqu'à mettre en relation leur travail avec celui de certains artistes (Philippe Ramette *Lévitacion de chaise*, 2005).